

CATÉCHÈSE POUR ADULTES
APPROFONDISSEMENT
01 - 27/09/2024

Introduction au livre : *Les 7 péchés capitaux*, P. Pascal Ide

L'année dernière, nous avons fait un parcours ensemble pour explorer la foi chrétienne, avec l'aide surtout du grand catéchisme.

Nous avons passé du temps à accueillir la lumière de la foi, cette foi qui nous apprend à voir les choses invisibles, à percevoir le monde à l'endroit, dans sa pleine cohérence.

Petit rappel : la première partie du Catéchisme est basée sur le CREDO. Dieu Se révèle en même temps qu'Il Se communique : en accueillant la foi, nous entrons en communion avec le mystère de Dieu-Trinité. L'Esprit-Saint nous unit à la vie de Jésus, et nous rend par là fils et filles du Père : l'Église n'est pas seulement une institution, un club, mais bien une famille organiquement reliée à Dieu.

La seconde partie du Catéchisme parle des sacrements, par lesquels l'Esprit-Saint nous travaille, dans la vie de l'Église – et au fil du parcours, nous avons évoqué le sens et l'importance des 7 sacrements, ces canaux par lesquels Jésus nous touche aujourd'hui.

La troisième partie développe la vie morale des chrétiens : nous l'avons vue comme ce chemin de sainteté auquel nous sommes appelés. En vivant dans la foi, l'espérance et l'amour, en accueillant la grâce par les sacrements, nous grandissons à l'image de Jésus : ou plutôt c'est Lui qui vit et qui grandit en nous.

Ce chemin de sainteté n'est pas une autoroute tranquille et facile : c'est un combat, et le livre que vous avez choisi d'étudier ensemble veut nous aider à œuvrer de manière plus sérieuse, plus efficace dans ce combat.

Il y a une oraison que j'aime beaucoup, celle du 15^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, qui résume un peu l'enjeu de ce travail : « *Seigneur Dieu, tu montres aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin ; donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est contraire à ce nom, et de rechercher ce qui lui fait honneur.* »

Nous sommes chrétiens, c'est là notre plus grande dignité, et tout le sens de notre vie c'est de rendre honneur à ce nom de chrétien en accomplissant le bien : en nous voyant vivre, on doit percevoir le Christ. Nous sommes chrétiens, nous appartenons au Christ, nous Lui sommes unis d'une manière qui nous engage, et qui L'engage Lui dans ce que nous faisons.

Tout l'enjeu de notre vie morale, c'est de vivre à la hauteur de notre dignité. Parce que le Christ habite en nous, parce qu'Il agit par nous, nous voulons illustrer par tous nos actes la beauté de l'amour. Et pour cela, nous devons nous laisser éclairer sur tous nos chemins par la lumière de Sa vérité.

Notre désir de resplendir dans la pleine sainteté veut avoir le dessus sur toutes les puissances adverses, tout ce qui veut nous empêcher ou nous retenir d'atteindre notre but. Et là nous trouvons un vrai combat, quotidien.

C'est le Christ qui a mené le combat décisif contre le mal, contre le péché et toutes ses conséquences : Il a combattu, et Il a vaincu, une fois pour toutes. Il est le seul Sauveur.

Sa victoire nous est offerte, gratuitement, mais elle doit encore se diffuser et s'incarner dans tous les combats que nous avons à mener ici-bas. Nous sommes sauvés, mais encore sur le champ de bataille.

Les combats se situent pour nous sur 3 fronts, qu'il faut distinguer même si les choses sont souvent entremêlées : la chair, le monde et le diable – ce sont les 3 grands axes par lesquels nous sommes tentés ou éprouvés.

La chair, ce n'est pas la viande : c'est notre nature humaine, dans ce qu'elle a de fragile, de limité, et de blessé. Parce que le péché originel a laissé des traces dans notre nature humaine, il y a en nous cette tendance vers le mal, vers le désordre – qu'on appelle la concupiscence. Chacun est marqué par une histoire particulière, un psychisme particulier – nous sommes tous différents. Et pour chacun il est crucial de se connaître soi-même, de savoir s'observer, pour percevoir où sont les fragilités, les défauts, ce qu'il y a de tordu en nous : connaître notre nature humaine non pas pour s'en abstraire, mais pour prendre au sérieux notre vocation. Car c'est notre être tout entier qui doit entrer dans la sainteté, qui doit être habité par Dieu.

Par le Baptême et la Confirmation, nous sommes devenus des temples de l'Esprit-Saint – et il n'y a aucun recoin de ce temple qui doit être laissé dans l'obscurité, ou à l'abandon. Le livre que nous allons étudier va nous aider à faire le tour des tendances les plus profondes de notre nature humaine, pour les inviter à se convertir dans l'Esprit-Saint.

St Paul parle des combats contre les tendances mauvaises de la chair, dans la lettre aux Éphésiens (5, 16-22) :

« Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez.[] On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. »

Deuxième front du combat, c'est le monde. « Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. », disait Jésus. Le monde, ce sont toutes ces influences qui nous entourent, qui nous viennent de l'extérieur, des pressions et des messages souvent contradictoire par rapport à la foi. En explorant les péchés

capitiaux, il nous faudra aussi remarquer de quelle manière le monde qui nous entoure nous trompe ou nous induit en tentation : cela fait partie des défis qui se posent, surtout pour nous qui vivons dans une société païenne.

Le diable : c'est le troisième et dernier front ; *last but not least* – car c'est lui qui est finalement derrière tout le mystère du péché. C'est lui exerce a une forte emprise au travers de l'esprit du monde : rappelons-nous que lors des tentations du Christ, au désert, le diable Lui disait : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Le diable est le Prince de ce monde.

C'est Satan qui, par la tentation, a introduit le désordre dans notre monde, dans notre nature humaine, dans notre société. Il a été à l'initiative du premier péché des hommes, et il continue d'avoir un accès à l'esprit humain, pour le tenter.

Le monde invisible des anges a une certaine incidence sur le monde matériel, avec la permission de Dieu. Les mauvais anges peuvent parfois passer par notre imagination pour introduire des idées, des émotions qui veulent nous faire pencher vers le péché.

Dans le livre, il y a à chaque chapitre un passage humoristique, écrit à la manière de LEWIS, qui donne la parole aux démons, pour nous permettre d'entrer dans leur manière de voir. C'est ainsi que nous pourrions également décrypter certaines tentations, certains pièges.

Quand on mentionne les puissances invisibles, il ne faut pas oublier les bons anges, que nous allons fêter bientôt : notre Ange gardien, en particulier, est tout proche, et se prive pas de travailler de manière positive avec nous, si nous lui en laissons la place. N'hésitons pas à nous confier à lui, dans la prière de chaque jour, en lui demandant de nous soutenir dans les combats, mais aussi d'orienter notre imagination, nos intuitions, pour qu'elle nous tournent vers le Seigneur.

La chair, le monde, le diable : de ces 3 côtés viennent les tentations, et en les décryptant, nous faisons une grande part du travail de conversion qui est pour nous indissociable de notre sanctification. Nous avons parlé l'année dernière de la pénitence chrétienne : la pénitence est une dimension essentielle de notre vie ; nous portons notre croix à la suite de Jésus, c'est-à-dire que le combat de Jésus s'incarne dans notre vie, précisément là où il y a des enjeux pour nous – c'est cela, notre croix.

Sur ce chemin de pénitence, nous avons l'aide des sacrements : l'Eucharistie, bien sûr, qui renforce notre communion au Christ, mais aussi le sacrement de la Pénitence, la confession.

Dans mon chemin de foi personnel, ce livre m'a particulièrement marqué et aidé à accueillir la grâce dans le sacrement du Pardon. Et je crois qu'un travail sérieux sur ces péchés capitaux peut vraiment aider chacun à plonger plus profondément dans la miséricorde, pour finalement mieux se laisser pétrir par l'immense amour du Seigneur.

Le sacrement du Pardon est indispensable, nous l'avons dit, pour les péchés graves ; mais il est utile aussi pour les péchés légers : et nos fragilités profondes se révèlent plus facilement dans les péchés du quotidien, si nous y sommes attentifs. La confession régulière nous accompagne, dans cette attention.

Même et surtout quand nous avons des fragilités récurrentes, parfois des vices ou des mauvaises habitudes, la grâce travaille en nous, et porte du fruit. En présentant simplement au Seigneur notre histoire blessée, faisons-Lui confiance pour qu'Il l'intègre dans Son Histoire Sainte. Rien n'échappe à Sa Providence ! Et Lui ne se fatigue jamais de pardonner, parce que Son amour est toujours plus grand. Nous nous laisserons de pécher, bien avant que le Seigneur Se lasse de nous pardonner !

Par la grâce du Seigneur, nous grandissons vraiment dans les vertus – et plus nous recevons Son pardon, plus nous prenons conscience que ce n'est pas notre force qui vaincra, c'est celle du Christ, qui triomphe même dans nos faiblesses. La sainteté que nous voulons viser, c'est celle de l'humilité. « Il s'est penché sur son humble servante » – le Seigneur s'est penchée sur Marie, parce qu'elle était humble. Et ce chemin de l'humilité est toujours accessible : quel que soit notre péché, le repentir est toujours possible, et l'humilité nous permet de sentir toute la force de l'amour du Christ.

Malgré nos imperfections, malgré nos rechutes lamentables, nous pouvons goûter à la joie de l'espérance : Jésus a déjà gagné le combat décisif contre le mal ; Il veut que nous connaissions, en communion avec toute l'Église, la joie de Sa victoire. Nous sommes sûrs de Sa volonté, nous pouvons donc supporter les aléas de la nôtre, notre petite volonté humaine si souvent malade.

Allons donc au combat, sur les lignes de front, sans avoir peur ! C'est Sa miséricorde qui aura le dernier mot, c'est Sa joie qui remplira totalement nos cœurs.

Et pour terminer, je veux citer St Paul aux Éphésiens (6, 10-17), qui nous invite au combat :

« Frères, puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable. Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.

Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon.

Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. »